

MÉMOIRES DE QUARTIERS

HISTOIRE DU PONT PETITPAS

Evelyne, arrière arrière-petite fille, témoigne.

Pourquoi le pont Petitpas s'appelle-t-il Petitpas ? Depuis près de 2 siècles, les Vrignois perpétuent, à travers l'évocation de leur pont favori, le souvenir d'un régisseur des Forges de Jean-Nicolas Gendarme, tout en ignorant le pourquoi et le comment de cette appellation.

Au gré du temps, le nom de Petitpas s'est inscrit dans la mémoire collective par la pratique d'une tradition orale qui, au fil du temps, a simplement oublié, que derrière le pont, se cachaient un nom et un prénom. **Evelyne Petitpas**, l'arrière arrière petite-fille de **Joseph Petitpas**, réside aujourd'hui à Toulouse. Grâce à elle, nous savons tout de son ancêtre régisseur qui fut aussi hussard de Napoléon 1er. Jeune retraitée du Ministère du travail de l'emploi et de la formation professionnelle, **Evelyne Petitpas**, qui établit la généalogie de sa famille, est passée par la case « Vrigne-aux-Bois » où elle projette de venir cette année. Elle nous a transmis les renseignements relatifs à son histoire familiale. Joseph est né en 1779 à Buzancy. Son père, Jean Nicolas Petitpas, né en 1756 à Bayonville, était maître d'école de la paroisse de Buzancy. Sa mère, Anne Lecerre, est également née à Buzancy. Comme son frère aîné Jean François, né en 1776, secrétaire de la Division d'Artillerie à Mézières au sein du Ministère de la guerre, le jeune Joseph embrasse la carrière des armes, à l'âge de 21 ans. **Un hussard du 1er Empire**

Le 16 Germinal de l'An VIII (1800), il entre au 1er régiment de Hussard à Mézières. De 1805 à 1815, il participe et combat dans les campagnes de l'armée napoléonienne, en Allemagne, en Prusse, en Pologne, en Espagne et en Italie. Le 6 octobre 1813, il est nommé officier sous-lieutenant et affecté au 7ème régiment de hussard. Le 18 Juin 1815, après la défaite de Waterloo, le territoire est occupé par les troupes coalisées, cependant que Louis XVIII rentre en France et dissout l'armée Impériale, le 18 Juillet 1815. Durant la période d'occupation des Ardennes par les Prussiens, Joseph Petitpas est mis en demi-solde.

Frères d'armes

Le 8 Avril 1818, il épouse Suzanne Boucher (1796-1854) et s'installe à Vrigne-aux-Bois juste après son mariage. **Evelyne Petitpas** précise qu'il sera régisseur des forges de 1818 à 1833, mais ignore les détails de son engagement. Toutefois, elle pense comme Ludovic Bailly, que la fraternité d'armes a pu jouer en faveur de cet engagement ; le capitaine d'industrie, Jean-Nicolas Gendarme, étant lui-même ancien officier de la Grande Armée. Evelyne Petitpas « *Joseph devait être un proche de JN Gendarme puisqu'il faisait partie des invités aux chasses de Donchery. Concernant le pont, d'après ce que disait mon père et des cousins aujourd'hui décédés, il aurait été construit pour faciliter le passage de Joseph d'une rive à l'autre, M Bailly le confirme dans son livre* » (N.D.L.R



Le pont Petitpas au début des années 1900

pont, même si l'ouvrage originel, fragilisé par les ans a été reconstruit par la Commune dans les années 1980. Joseph Petitpas est décédé à Bordeaux en 1859.

Les dignes héritiers de Joseph

Cinq enfants sont nés de l'union de Joseph Petitpas et de Suzanne. Les deux plus jeunes Alfred et Augustine sont morts en bas âge. Les trois autres, trois garçons, ont suivi l'exemple paternel avec des carrières très actives qu'elles soient militaires ou administratives. Alcide Martial, l'aîné, fut officier d'artillerie puis chef de station du télégraphe à Bar le Duc et à Thionville, avant de partir en Algérie en 1856, pour décéder à Irun en 1873. Jules Auguste, arrière grand-père de Mme Evelyne Petitpas dessinateur au génie civil et employé au chemin de fer du Midi participa à la construction de la ligne Bordeaux-Bayonne et Bordeaux-Toulouse. François Eugène, capitaine de hussard au 25ème régiment de cavalerie de la Garde Impériale (Napoléon III), chevalier de la Légion d'Honneur, il mourut en 1881 à Châlons-sur-Marne ; il fut inhumé dans le caveau familial de Buzancy par les soins du Général Chanzy.

⁽¹⁾ Lire « *Au Fil de la Vrigne* » numéro 23 mai-juin 2012
⁽²⁾ *Le pont a été construit par JN Gendarme sur un domaine privé de 65 ha. Selon Ludovic Bailly, de l'étang de Saint Bale au laminoir et à la fenderie, (Maraucourt), la Vrigne, canalisée, alimentait les roues à aubes nécessaires au fonctionnement de ces industries. Joseph Petitpas surveillait quotidiennement le dispositif de régulation des eaux et devait passer fréquemment d'une rive à l'autre.*



Evelyne Petitpas arrière- arrière-petite fille de Joseph Petitpas

HISTOIRE DE RUES

HENRI LAMBERT-ARNOULD : DROITURE ET POPULARITÉ

Né en 1881, Henri Lambert épouse en 1906 Sophie Arnould, fille de Honoré Clément-Arnould, fabricant de ferronnerie depuis 1884, à Vrigne-aux-Bois. Henri Lambert était le fils d'un quincaillier d'Attigny. Il fit ses études à l'école pratique de Charleville (collège technique, puis lycée François Bazin) et fréquenta pendant 4 ans l'Institut Industriel du Nord. Après avoir été embauché aux Ets Leredde, il prit la direction de l'usine de son beau-père, M. Arnould. Sa fille Renée épousera Guy Desson, député des Ardennes qui deviendra ensuite une figure politique nationale de premier plan. Dès 1907 et 1908, Lambert-Arnould dépose des brevets pour des raidisseurs de fil de fer et des ferrures d'assemblage pour lits et mobiliers. Le plus original sera un brevet déposé en 1920 pour des têtes porte-forets pour fraisages multiples. Appelé le 1er Aout 1914 au 147ème RI de Sedan, il combat en Argonne, en Champagne, aux Eparges. Blessé, il sera cité à l'Ordre de la Division et recevra la Croix de Guerre.



Henri Lambert à gauche (chapeau) et René Raulin

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, il emploiera une trentaine d'ouvriers, produisant une profusion d'articles de quincaillerie utilisés dans des domaines



Gauche. Fondateur de l'Amicale des anciens du collège technique, il est sensible aux problèmes de l'éducation et sera délégué cantonal de Bosséval⁽¹⁾. Acteur économique, il est aussi acteur politique de terrain où il entend mettre en adéquation ses idées avec ses actes, en étant conseiller municipal de 1941 à 1947⁽²⁾. Elu premier adjoint en 1947, Henri Lambert sera Maire de 1953 à 1959. C'est sous son administration que sera construit le cours complémentaire de Vrigne-aux-Bois. Il disparaît le 26 octobre 1960. La population lui rend un hommage sincère à l'image de son successeur André Raulin, Maire MRP qui, dans son éloge funèbre, prononce ces paroles « Il avait l'énergie voulue dans les décisions, la fidélité dans son idéal mais surtout, il avait cette bonté de cœur qui gagne l'âme des plus petits comme celle des plus grands... ».⁽³⁾

⁽¹⁾ Appelé actuellement « **délégué départemental de l'éducation nationale** » ou DDEN

⁽²⁾ René Pigeot, ouvrier mouleur, fut maire de 1945 à 1947

⁽³⁾ Revue Terres Ardennaises selon les archives familiales de Renée Desson

NOMS DES RUES : LE GRAND CHAMBARDEMENT DE 1902

La plupart de nos rues et places actuelles portent des noms décidés par une délibération municipale du 20 novembre 1902. Une façon de nous rappeler la dénomination des rues anciennes dont nous nous servons parfois encore pour évoquer des souvenirs. Mais, pour la municipalité de l'époque, il s'agissait d'une volonté politique très affirmée de faire table rase du passé. Révolutionnaires, généraux de la jeune République, penseurs ou philosophes des Lumières, écrivains ou élus magnifiant la condition ouvrière, y trouvent une large place.

Les places

La place du Culot devient place Victor Hugo⁽¹⁾, la place de la Mairie devient place de la République, la place du Quartier devient la place Baudin⁽²⁾, la place du Christ devient la place Voltaire.

Les rues

Grand rue : rue de la République ; rue de la gare : avenue de la gare ; rue Au-delà de l'Eau : rue Gambetta ; rue du chemin de Rumel : rue Jean-Jacques Rousseau. Rues du Moulin et du Pont-Neuf : rue Baudin ; rue du Culot : rue Victor Hugo, rue du Brésil : rue Danton ; nouvelle route :

rue du 14 Juillet. Rues de l'Eglise et du Cul de Lampe : rue Emile Zola. Rue Saint Pierre : rue Pasteur. Fausse- Rue et rue du Christ : rue Etienne Dolet. Rue de l'Abattoir ou rue de l'Attigny : rue des Abattoirs⁽³⁾ Ruelle Jonquette : passage Chanzy. Nouvelle Avenue : avenue Voltaire. Rue de la Warenne (en patois la Woïranne) : avenue Marceau. Place et rue entre les usines Camion : rue Kléber. Ruelle Polyte : passage Gambetta. Chemin de grande communication N°16 à partir de la gare : avenue de Mézières. Quai de la Société : quai de la Ferronnerie.

Les places et quais suivants conservent leur dénomination actuelle : place François Mitterrand, place de la gare⁽⁴⁾, quai de la Vrigne (...) En ce qui concerne la rue de l'Arbre Vert, une délibération en date du 29 mars 1902 lui a attribué le nom de Jean-Baptiste Clément.

⁽¹⁾devenue place des Fusillés de la Résistance

⁽²⁾Alphonse Baudin, député, fut tué sur une barricade alors qu'il tentait d'entraîner les ouvriers contre le coup d'Etat du 2 Décembre 1851.

⁽³⁾ devenue rue Lucien Sampaix

⁽⁴⁾devenue place Aimé Deponthieu



Bimestriel municipal d'information numéro 0

JANVIER - FÉVRIER 2017

LE FAIT MUNICIPAL

LA COMMUNE NOUVELLE

La commune nouvelle de Vrigne-aux-Bois a élu son maire et ses adjoints

C'est le dimanche 7 janvier qu'a eu lieu l'élection du Maire et des Adjoints de la Commune Nouvelle de Vrigne-aux-Bois, après sa fusion avec la Commune de Bosséval et Briancourt, question qui figurait au menu des 28 points à l'ordre du jour.

La Commune historique de Vrigne-aux-Bois disposait de 23 conseillers éligibles, celle de Bosséval et Briancourt, de 10 conseillers. Après le renouvellement des conseillers et dès 2020, leur nombre sera ramené à 29 conseillers, conformément aux dispositions du Code Général des Collectivités Territoriales. M. Patrick Dutertre a été élu Maire de la Commune Nouvelle de Vrigne-aux-Bois par 30 voix et 2 bulletins nuls, 0 contre. Christophe Bailly, Maire délégué de la Commune de Bosséval et Briancourt, est adjoint de droit.



LA CHRONIQUE DE BOSSÉVAL ET BRIANCOURT

CHRISTOPHE BAILLY « C'EST L'INTÉRÊT GÉNÉRAL QUI A GUIDÉ MA DÉCISION »

Dans cette première édition « Au Fil de la Vrigne et de la Claire » placée sous l'égide de la Commune Nouvelle, Christophe Bailly, Maire Délégué, ex-Maire de Bosséval et Briancourt, explique les raisons de son choix. Il évoque aussi les multiples projets en cours sur le territoire.

Q « Passer du titre de Maire à celui de Maire Délégué n'est-ce pas un peu frustrant ? »
Christophe Bailly « Je ne suis plus Maire mais Maire Délégué et alors ? La belle affaire ! Ce qui m'a guidé ce n'est pas mon « égo » mais le sens de l'intérêt général qu'on peut appeler simplement du bon sens. Je me souviens qu'en début de mandat, j'ai fait le point avec Patrick Dutertre concernant les comptes communaux. Nous sommes partis sur des bases saines avec Vrigne et une confiance réciproque. Nous étions à l'époque, loin de l'idée d'une Commune Nouvelle, et pourtant nous étions déjà en étroite collaboration. A nous, maintenant, de démontrer qu'on a eu raison de faire ce choix ».

Q « Vous avez évoqué les travaux lors de vos vœux, dont ceux de l'entrée de la Commune en venant de Vrigne. Va-t-on vers de nouveaux embarras de circulation ? »
C.B « Lors de la première tranche (204 000 €), il y a eu, c'est vrai, quelques difficultés qui ne nous sont pas imputables. La seconde tranche sera différente. Il s'agit de l'aménagement du carrefour à la jonction de la D334 et de la D 24. Il y aura un stop en venant de la Claire et un ralentisseur avec chaussée surélevée qui amélioreront la sécurité. C'est l'entreprise locale, Rongère, qui intervient dans ce chantier générateur de travail pour les ouvriers en période hivernale. On pourra circuler en mode alterné pendant la durée des travaux sans avoir à passer par les Rochettes. Hors chantier ainsi que les dimanches, la circulation sera normale à 100 %. L'entreprise s'y est engagée. Coût : 188 000 € HT ».

Q « Le projet de village seniors ? Où en est-on ? »
C.B « C'est un projet d'envergure, de 38 pavillons en accession à la propriété ou pouvant être loués, sur un site sécurisé de 3 hectares à Briancourt. Il est générateur d'emplois, mais hélas, n'a pas reçu l'aval de la Direction Départementale des Territoires. Nous sommes aujourd'hui, en cour d'appel au tribunal administratif. Patrick Dutertre me soutient dans ce projet, et aujourd'hui, c'est la Commune Nouvelle de Vrigne-aux-Bois, qui monte en ligne et prend le relais pour tenter de solutionner cette affaire de façon positive ».

Q « Bosséval sera-t-il bientôt relié à la station d'épuration du Sivom Vivier-Vrigne ? »
C.B « Normalement oui, et l'étude préalable montre que c'est la solution la moins onéreuse et la plus sûre. Aujourd'hui, Ardenne Métropole a la compétence du dossier et je sais qu'une trentaine de communes de l'agglomération sont dans notre cas. Il reste donc à savoir quand notre tour arrivera. Il faut savoir aussi que certaines maisons du village ne pourront être raccordées et conserveront leur mode de traitement actuel des effluents ».

Q « Le prix de l'eau plus cher avec la Commune Nouvelle, c'est la crainte de quelques habitants. »
CB « Non, c'est le même prix qu'à Vrigne. Par contre, nous ne payons pas l'assainissement à Bosséval. Chacun paye pour l'entretien de son assainissement individuel. Quand nous serons raccordés, nous le payerons. Le prix de l'eau n'a rien à voir avec la Commune Nouvelle, puisque c'est Ardenne Métropole qui a la compétence ».

Q « Que deviennent la Mairie et les services ? »
C.B « Ils demeurent inchangés. La Mairie devenant la Mairie de la Commune Déléguée. Mme Colson, secrétaire de mairie et les deux employés communaux sont intégrés dans une équipe commune qui agit sur l'ensemble d'un territoire commun. On mutualise les moyens. Cette équipe a des cadres, MM Linden, Kapyrka et Fortems, qui dirigent et surveillent les chantiers ; une mission qu'il nous était difficile d'assurer, étant donné les obligations professionnelles des élus. C'est un plus. Les actes d'Etat-Civil, demandes d'urbanisme, fêtes et cérémonies etc... ont toujours instruits auprès de Mme Colson, qui transmet à Vrigne. Les administrés de Bosséval et Briancourt ne changent donc rien à leurs habitudes ».



« C'est l'intérêt général qui a prévalu dans cette décision »

LA VIE DE LA COMMUNE

PRÉSENTATION DES VŒUX : EN 2017, LES OPTIONS DEVIENNENT RÉALITÉ

C'est dans une salle des fêtes copieusement garnie, que le Maire, Patrick Dutertre, et le Conseil Municipal, ont présenté leurs vœux, aux forces vives du pays, en présence du Maire Délégué de la Commune Nouvelle, Christophe Bailly, et des personnalités élues d'Ardenne Métropole.

Avant la projection d'un diaporama, présentant les travaux réalisés en 2016 dans la commune, le Maire avait situé le contexte particulier de ces vœux, dans un pays toujours en état d'urgence, et rappelait la nécessité pour tous de respecter les valeurs républicaines sans lesquelles le vivre ensemble ne saurait exister.



Le premier sujet évoqué, pour l'année qui commence, fut celui de la fusion avec la Commune de Bosséval et Briancourt actée au 1er janvier 2017. La Commune Nouvelle de Vrigne-aux-Bois compte désormais 3827 habitants. Le Maire devait rappeler que cette association n'est pas un fait unique dans les Ardennes et qu'au plan national, 477 Communes Nouvelles sont nées, depuis mars 2015. Côté fiscalité, les taux seront les mêmes sur la Commune Nouvelle en 2018. Il en résultera une variation annuelle moyenne inférieure à 10 € pour les administrés.



INFOS PRATIQUES
Fermeture de la Mairie à 17h du 13 au 23 février
Inscriptions en mairie pour l'Ecole Jean Jaurès du lundi 20 au vendredi 24 mars de 9h à 12h.
Inscriptions en mairie pour l'Ecole Jean Monnet du lundi 3 au vendredi 7 avril de 9h à 12h.
Elections présidentielles les dimanches 23 avril et 7 mai

Circuit : le grand tour de Vrigne
Acquisition du chemin qui longe la Vrigne depuis la place Baudin pour aboutir en bas de la rue du 14 Juillet. La réfection de la passerelle sur la Vrigne qui permettra de faire la jonction avec cette rue sera réalisée par les services techniques. Après le chemin de Maraucourt réfectionné en 2016, le but est de créer le grand tour pédestre de Vrigne pour les randonneurs. Pour boucler la boucle, il ne manque qu'un tronçon. Des négociations sont en cours. Elles concernent l'achat de terrains permettant de passer de Maraucourt à la zone industrielle avec, là aussi, le franchissement de la Vrigne.

Travaux et Forge Gendarme
En 2017, poursuite des travaux rue Emile Zola : 3ème tranche jusqu'à l'impasse Boris Vian qui sera rénovée en espace partagé et dotée d'un éclairage public. Dans le parc municipal, le plateau d'évolution sera doté d'une piste d'entraînement pour les athlètes du club local ; la création d'une véritable piste d'athlétisme ne pouvant être envisagée, faute de moyens. Au Cosoc Pasteur, la petite salle nouvellement créée, sera reprise avec un habillage bois réalisé en régie. A la Forge Gendarme, la pose d'une nouvelle toiture est mise en attente, compte tenu des exigences techniques de l'Architecte des Bâtiments de France. A la Forge Gendarme également, acquisition d'un terrain de 6133 m2. Une réflexion est engagée quant à son aménagement. Dans la mise en accessibilité des bâtiments communaux, des choix seront opérés car « il n'est pas envisageable de mettre des ascenseurs partout ».

Le Maire a adressé ses remerciements aux équipes techniques et administratives pour leur engagement à ses côtés, à Mme Delphine Hugot-Touchard Directrice Générale des Services, aux conseillers municipaux et aux adjoints, aux bénévoles, qui œuvrent dans les associations, aux commerçants artisans et industriels qui font vivre Vrigne-aux-Bois commune reconnue par l'INSEE comme un véritable bassin de vie.

4L TROPHY : JASON JOONNEKINDT, SUR LES PISTES DU MAROC POUR UNE BONNE CAUSE

Le 16 février, au départ de Biarritz, Jason Joonnekindt et Quentin Dupuys, à bord de leur 4 L modèle 1982 regonflée à bloc, s'élançaient pour un périple de 6000 km à travers l'Espagne et le Maroc. La municipalité de Vrigne-aux-Bois s'est engagée aux côtés des sponsors pour ce rallye à but humanitaire.

Jason Joonnekindt habite rue Pasteur, où son père Jacky, est agent d'entretien au collège. Le père de Jason a acheté la voiture et l'a remise à neuf avec l'aide d'une classe du lycée JB Clément de Sedan et une équipe de copains. Jason est élève du lycée agricole de Saint Laurent où il prépare un Bac de gestion des milieux naturels et de la faune. Il a un faible pour les sports mécaniques et notamment les rallyes tout terrain. Depuis deux ans déjà, il s'est passionné pour une émission télévisée intitulée « 4 L Trophy » ou « trophée des 4 L » organisée par la société « Desertour », qui offre aux jeunes étudiants, la possibilité de vivre une belle aventure en réalisant leur passion, tout en s'engageant à fournir un effort personnel pour y participer. « La 4 L a été jugée comme la voiture la plus abordable financièrement, parlant pour les étudiants » souligne Jason. Titulaire du permis depuis un an, il a aussitôt fait acte de candidature. « Je me suis inscrit via internet et j'ai dû créer mon association « la 4 L Ardennaise » pour récolter les fonds, il y a de cela

7 mois. » Plusieurs sponsors de l'industrie et du bâtiment ont été démarchés. Ils ont répondu favorablement à l'initiative. Le co-pilote sera Quentin Dupuys, un étudiant à l'IFTS de Charleville, avec qui, il assurera en alternance, la conduite et la navigation.

Solidarité et responsabilité
Le 4L Trophy est une histoire où la solidarité est effective, mais où il faut aussi savoir s'aider soi-même. Après Jacky le père, Donatien Anciaux, magasinier chez Peugeot, et Mickaël Gallot, agent communal à Renwez, tous deux de Vrigne-aux-Bois, ont participé bénévolement à la préparation du véhicule, ce qui a nécessité des trésors d'ingéniosité pour son aménagement. Partant de Biarritz le 16 février, l'équipage a gagné le Maroc via l'Espagne et le détroit de Gibraltar, pour un périple de 10 jours et de 6000 Km, à travers pistes et routes, dont le franchissement des montagnes de l'Atlas. Le plaisir n'est pas le... moteur essentiel de l'action. Il s'agira pour eux, et au travers de ce raid, d'apporter des fournitures scolaires nécessaires au développement des écoles du Sud Marocain. Cette équipée aura été aussi l'occasion pour Jason et Quentin, d'un apprentissage de la prise de décision, du sens de l'initiative et des responsabilités : démarches auprès des entreprises pour le sponsoring, maîtrise financière de l'organisation, communication. Autant d'atouts pour mieux approcher leur avenir professionnel de demain.



Accroupis de gauche à droite, Donatien Anciaux, Jacky Joonnekindt, Mickaël Gallot. En haut à droite : Jason Joonnekindt, à gauche Quentin Dupuys

CROSS-COUNTRY : LE PARC MUNICIPAL ACCUEILLAIT L'ÉLITE RÉGIONALE



Les Masters s'élançant pour 9 kilomètres de course

Près de 700 coureurs de fond ont rallié Vrigne-aux-Bois, en ce froid dimanche du 22 janvier. Température polaire mais soleil éclatant, parcours très sélectif dans un cadre magnifique, les quarts de finale du championnat de France de cross-country ont tenu leurs promesses. Didier Galland était très satisfait de l'organisation. La veille, avec son équipe, il n'avait rien laissé au hasard sur les parcours et se félicitait de l'aide apportée par la Ville de Vrigne-aux-Bois, avec la mise en œuvre d'une logistique complète : podium, stands, barrières, vestiaires, sonorisation. Ce fut aussi pour les Vrgnois, l'occasion de revoir la célébrité locale, Farouk Madaci, qui s'est fait un nom dans l'athlétisme national et international comme entraîneur. Il est aujourd'hui celui du club Rémois de l'ESFA et plus particulièrement celui de Vincent Luis, Vice-Champion de France de la spécialité ; il remporta d'ailleurs l'épreuve des Masters de ces quarts de finale. Un grand bravo à tous, pour la bonne tenue de cette manifestation, qui affirme une fois encore Vrigne-aux-Bois, comme une des villes, les plus sportives des Ardennes

ASSOCIATION : BIENVENUE AU CLUB DES « SANGLIERS EN DEUCH »

« Le club des Sangliers en Deuch », entendez, le club de sangliers en 2CV, a été créé à Coucy en 2006. Transféré à Vrigne-aux-Bois, depuis le 1er Janvier 2017, il est le dernier né de la liste des associations locales. Son siège social est au 6 rue Pierre Viénot. Président, Donatien Anciaux, Vices-Présidents, Jacky Joonnekindt et Mickaël Gallot, secrétaire Virginie Chevalarias, trésorière Bernadette Deland'huy, trésorier-adjoint Jean-Marie Brion. Son but est de regrouper les amateurs de moteurs bicylindres : 2 CV, Diane, Mehari, Acadiane etc..., organiser des sorties promenades sur ce thème avec, en parallèle, de la restauration de véhicules, des échanges de pièces mécaniques, des renseignements techniques. Les organisateurs prévoient des rassemblements hors département ouverts à d'autres clubs, ceci afin de faire connaître et valoriser les différents sites touristiques Ardennais.



Le Président Anciaux à droite et le Vice-Président Joonnekindt à droite